Le Centre de Créations pour l'Enfance
et la compagnie ATIPIK

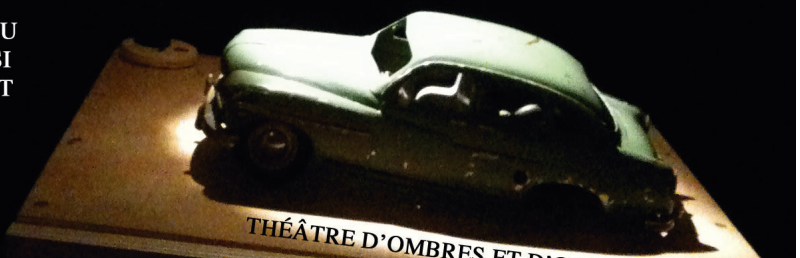
présentent

LA NUIT DU VISITEUR

d'après l'oeuvre de Benoît Jacques

avec

Juliette MOREAU
Elisabeth ALGISI
Guillaume PIHET



THÉÂTRE D'OMBRES ET D'OBJETS

Tout public à partir de 6 ans

avec le soutien de

la Ville de Tinqueux
la DRAC et la région
Champagne-Ardenne
le Département de la Marne

Distribution

Mise en scène	Juliette Moreau
Interprétation	Élisabeth Algisi Juliette Moreau Guillaume Pihet
Création sonore	Guillaume Pihet
Figures et marionnettes	Élisabeth Algisi
Construction et astuces	Sylvain Moreau Thomas Varin
Costumes	Véronique Genovese

Un grand merci à Catherine Legoff, Mateja Bizjak Petit
pour leur regard complice et avisé

Créé au Centre Culturel, Centre de Créations pour l'Enfance en mai 2012.

Avec le soutien de la Ville de Tinqueux, la DRAC et la Région Champagne-Ardenne, le Département de la Marne.

Théâtre d'ombres et d'objets

d'après l'oeuvre de Benoît Jacques

Durée 45 minutes

© Benoit Jacques

Benoît Jacques est né en 1958, à Bruxelles où il a suivi les cours de l'Académie Royale des Beaux-Arts puis l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre. Il part ensuite travailler à Londres et collabore régulièrement avec la presse. En 1991, il s'installe en France. Ce créateur a choisi de s'autoéditer et de gérer toutes les étapes de la fabrication et de la diffusion. Ses livres sont publiés chez Benoît Jacques Books.

http://www.benoitjacques.com

Mise en bouche

Au départ il y a un livre.
La nuit du visiteur qui nous parle d'un conte bien connu.
Un livre tout de blanc, noir et rouge.
Tout y est. Tout est dit et se déplie au fil des pages… la nuit, la lumière, la maison, une visite, un étranger… l'envie, la peur, la dévoration, le désir. C'est toujours l'histoire du Petit Chaperon Rouge sauf que c'est un peu différent. Nous sommes au théâtre. Ici, les objets portent les personnages, la musique manipule les images, les ombres déforment les idées reçues et les clichés ouvrant l'univers du conte, de l'enchantement et de l'étrangeté. Le quotidien bascule et nous voilà un peu perdus ne sachant plus très bien qui est la grand-mère. La figure du loup s'avance masquée et n'est pas toujours là où l'on croit.
Divisé par des émotions contraires et traversé d'idées mal polies, le public mène l'enquête espérant dénouer l'intrigue, et ressort une énigme sous le bras, l'œil polisson, aux aguets, des questions à foison, réjoui par tous ces amuse-gueules et autres trompe-l'œil.

Note de scène

Comment en est-on arrivé à faire de ce livre, *La nuit du visiteur,* une pièce ?

En introduisant de la division et de la dramaturgie.
Prenez la Grand-Mère.
Elle a l'air très simple, cette grand-mère, une victime idéale.
Tout est couru d'avance.
Comme ce loup. Méchant. Dévoreur.
On sait déjà comment cela va se terminer.
Mais, si on introduit de l'ambivalence, de l'ambiguïté, si l'on divise ces personnages tout unis, alors ça se complique, on ne sait plus très bien pour qui on est. On ne sait plus qui va gagner.
Il y a de l'animalité chez la grand-mère, du désir et de la tendresse chez le loup, de l'envie et de la jalousie chez le chaperon.

Mais ce n'est encore rien. Regardez.
Si vous laissez cours aux envies incorrectes, cela devient jubilatoire.
Si vous suivez le fil, non pas de la pensée, ni non plus celui seulement des émotions, mais — un peu ce qui se passe pour descendre dans la grotte, dans le labyrinthe avec le fil d'Ariane … vous avez un petit peu peur, mais pas tout à fait, vous devinez sans voir vraiment, mais vous tenez bien votre fil, ce qui surgit, ce qui affleure. C'est une descente aux enfers, mais les enfers qui chatouillent. Qui font du fais-moi peur.

Et les objets alors ?
Il suffit de leur faire confiance ; c'est le parti pris des choses, Thank you Mister Ponge, le goût des objets du quotidien ; c'est se laisser guider par l'objet sur lequel la main se pose par hasard mais pas tout à fait et voici qu'il joue sa partition secrète, vous distrait, vous entraîne et vous enivre — un trouble, un vertige est là, que la scène permet de transformer.

Les objets
Les objets utilisés dans le spectacle sont simples et connus de tous. Ils nous ont permis, grâce au mouvement et à la manipulation de camper une situation proprement dramatique ouverte sur un imaginaire.
Prenons par exemple la première scène avec la robe et les mains. L'idée de départ est de personnifier des états et de donner une couleur dramatique : la solitude, le calme, l'étendue et l'étrangeté. La robe, par sa taille, étonnamment grande, pose d'entrée de jeu la dimension du conte, de l'enchantement — et d'une étrangeté proche de la monstruosité avec ce personnage presque fantomatique.

Les personnages
Au delà des personnages évidents du conte, nous avons cherché quels étaient les véritables personnages de l'histoire. C'est ce qui nous a permis de nous éloigner du livre, et de l'approfondir. Ainsi avons-nous personnifié des états, découvert des climats, construit des tableaux qui restent ouverts.
Nous avons ainsi introduit, révélé dans chaque personnage de la division, de l'ambivalence, une ambiguïté : tendresse chez le loup, cruauté chez la grand-mère, et envie chez le Petit Chaperon Rouge...
Quant aux codes :
Le Chaperon Rouge est représenté par des objets - rouges : chaussures, carré d'herbe, tasse, valise, bouteille, chaussettes.
Le loup est rarement représenté comme loup ; mais plutôt comme menace suggérée par une voiture, des mains-griffes, des ombres, des sons d'affûtage.
La grand-mère est portée par la comédienne, par la robe, les masques et les figures portées - lunettes, fichu, images de papier. Elle fait la sourde et répond aux multiples tentatives du loup par des métamorphoses et des changements d'allure inattendus.

Equipe artistique

Élisabeth Algisi est marionnettiste et comédienne.
Après une licence d'études théâtrale à l'université Paris VIII, elle entre à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières en 1993. Elle crée la Compagnie Atipik, art et marionnettes en 1997. La compagnie explore la création pour le jeune public et recherche de nouvelles formes de théâtralité avec le support du conte et des formes animées. La spécificité de cette recherche est d'aller à la rencontre des publics dans des lieux à priori non théâtraux, crèches, médiathèques, et de créer l'acte théâtral.

Juliette Moreau, artiste dramatique
se nourrit à plaisir et tout à la fois de l'art et de la science de la photographe et de la clinicienne, comme de l'enseignement de Jacques Lecoq, en théâtre et en scénographie.
Au carrefour des arts de la scène, du mouvement et de l'image, elle collabore avec plusieurs compagnies de danse et de théâtre comme interprète, scénographe et marionnettiste.
Elle rejoint la Compagnie Atipik en 2011.
Formée également en psychologie à l'université et en kinésiologie au Centre National de la Danse de Pantin, elle développe depuis 2002, une recherche autour de l'art comme médiation.

Guillaume Pihet est musicien, auteur-compositeur-interprète. Diplômé de la Music Academy International de Nancy, il y dispense depuis quelques années des formations sur l'adaptation de rythmes traditionnels africains à la batterie. Il est auteur des méthodes «Entre Tradition et Systèmes» et «Afropulsation», anime des masterclass en France, enregistre des vidéos pédagogiques pour «Batterie Magazine» et accompagne divers artistes en France et à l'étranger. En 2010, Aziz Sahmaoui l'invite sur son album «University of Gnawa» produit par Martin Meissonnier. En 2011, il écrit ses propres morceaux — en français — et travaille sur l'album du duo qu'il forme avec Rémi Delmas, mélange de post rock acoustique et de transe africaine.

Condition d'accueil

techniques	théâtre d'ombres et d'objets
durée	45 minutes environ
espace scénique	L 6m x l 6m x h 2,5m noir souhaité
montage/filage	3 heures
démontage	2 heures

photo : Xavier Lavictoire

Fiche technique

1 - Condition d'installation

. montage / démontage : au soin des comédiens
  - installation et filage technique : 3 heures
  - démontage, chargement : 2 heures

. son et lumières : matériel fourni par la compagnie

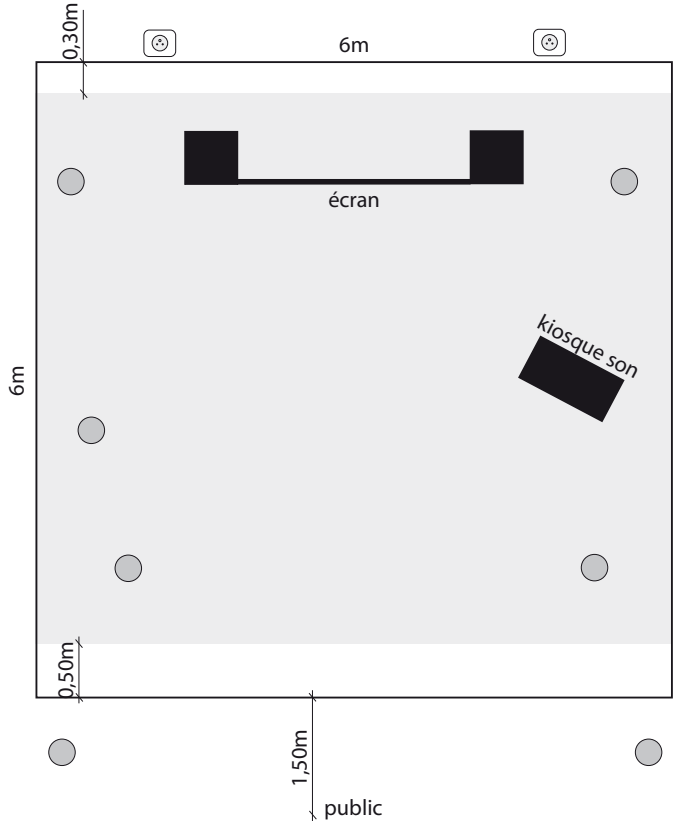
2 - Le plateau

. surface au sol : - ouverture : 6m
  - profondeur : 6m
  - hauteur 2,50m

. rideaux de fond et pendrillons noirs sur les côtés, à prévoir

. 2 prises électriques reliées à la terre, 220V, sur mur derrière l'écran

3 - Plan d'implantation



Accueil du public

. public à partir de 6 ans

. jauge d'environ 80 personnes

. salle obscure

. scène au sol et public sur gradinage

. 2 loges pouvant fermer à clés souhaitées

Tarifs

. 1 représentation : 1 300€

. 2e représentation : 1 000€

. 3e représentation : 950€

. 4 représentations et plus : sur devis

. Transport (camion 12 m3), accueil des interprètes (hébergement et repas), *à la charge du preneur*

Contact

Compagnie Atipik
06 22 33 89 14
cie.atipik@orange.fr
www.marioatipik.com

Diffusion

Véronique Genovese
07 81 01 37 87
veronique.genovese@danslalune.org

Contact technique

Guillaume Pihet
06 74 20 69 36
guillaume.pihet@free.fr

Production

Le Centre de Créations pour l'Enfance
8, rue Kléber - 51430 Tinqueux
03 26 08 13 26